

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2020)

Heft: 2

Rubrik: Actuel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des rameurs collectent 12 500 francs pour l'Aide et soins à domicile

Florian Ramp a traversé l'Atlantique à la rame et a récolté 12 500 francs pour les services d'Aide et soins à domicile de Zurich. Au passage, il a eu l'occasion de bavarder avec des capitaines, s'émerveiller à la vue de dauphins et de réparer quelques appareils défectueux.



Florian Ramp, après 59 jours en mer, lors de son arrivée aux Caraïbes, sur l'île d'Antigua. Photo: Atlantic Campaigns

Le Zurichois de 42 ans Florian Ramp a traversé l'Atlantique à la rame, et cela en solitaire. Environ 12 500 francs ont ainsi été récoltés pour l'organisation d'Aide et soins à domicile (ASD) de Zurich. «Nous remettons à l'ASD tous les revenus qui n'ont pas été absorbés par les coûts du projet», a expliqué Florian Ramp au Magazine ASD. «Et nous en sommes très fiers!»

Le 12 décembre, Florian Ramp est parti des îles Canaries en compagnie de Dominic Schaub,

un Zurichois de 28 ans, pour participer au Talisker Whisky Atlantic Challenge en tant que «Team Atventure» (voir le Magazine

ASD de juin 2019). Cependant, après neuf jours, Dominic Schaub a dû abandonner en raison d'un grave mal de mer, cette course d'aviron de 4800 kilomètres étant considérée par ses organisateurs comme la plus difficile au monde. A partir de ce moment-là,

Florian Ramp s'est retrouvé seul pour affronter le puissant océan Atlantique.

Technique en panne et dauphins

La fatigue et le départ de son partenaire ne seront toutefois pas ses dernières embûches. Par exemple, la machine de dessalement de l'eau est tombée en panne. Le Zurichois a

réussi à la réparer lui-même, après un petit coup de stress. Par la suite, son téléphone portable, qui lui permettait d'enjoindre de quelques mélodies ses journées solitaires, a lui aussi décidé de rendre l'âme. C'est ainsi, seul au milieu de l'océan, qu'il a passé Noël et Nouvel An.

Florian Ramp raconte que les levers de soleil étaient des moments particulièrement intenses dans son aventure. Toute une famille de dauphins a surpris le Suisse en lui faisant des acrobaties en haute mer, ce qui n'a pas manqué de le rendre heureux. «Ça donne du baume au cœur et la force de continuer à ramer», dit Florian Ramp. «C'était aussi une expérience impressionnante à chaque fois qu'un pétrolier ou un cargo apparaissait sur le radar. Un 'œil brillant' qui surgit dans le noir intense de la nuit autrement éclairée que par les astres.»

«Nous remettons à l'ASD tous les revenus qui n'ont pas été absorbés par les coûts du projet.»

Florian Ramp

tefois pas ses dernières embûches. Par exemple, la machine de dessalement de l'eau est tombée en panne. Le Zurichois a

Une expérience qui a parfois été suivie d'une courte conversation entre les capitaines respectifs d'un énorme navire et d'un petit bateau à rames.

Un poulet grillé à l'arrivée

Le 10 février 2020, Florian Ramp a finalement atteint sa destination: l'île d'Antigua, dans les Caraïbes. Au final, la dernière ligne droite a été relativement rapide, grâce à des vents favorables et à des vagues de «seulement» 3 ou 4 mètres. Team Atventure a terminé sa course à 7 heures heure locale, à la 29^e place sur 35 équipes (à la 5^e place dans la catégorie duos). Florian a passé au total 59 jours, 22 heures et 9 minutes sur l'océan Atlantique. «C'est grandiose d'atteindre l'arrivée. Je ne pensais pas réussir cela seul», a déclaré Florian Ramp, une fois atterri.

Hormis des jambes un peu bancales, des mains couvertes d'ampoules et des fesses

méritant du repos, le Zurichois de 42 ans était en super forme. Le premier repas qu'il s'est autorisé, après deux mois de privations, a été un sandwich au poulet grillé avec des frites sur une plage d'Antigua.

Papa a pu garder un œil sur son fils

Ce qui restait des 200 kilos de nourriture que les aventuriers avaient rangés dans leur bateau (dont 1800 tartes aux noix) a été donné à une organisation caritative des Caraïbes. Le reste de l'argent a été reversé à l'organisation d'ASD de Zurich. «La générosité de ce don marque une appréciation toute particulière envers nos employés qui donnent le meilleur d'eux-mêmes au quotidien. Je suis heureuse de voir leurs efforts récompensés de la sorte», a réagi Muriel Meyer, responsable de la communication et du marketing au sein de l'organisation d'ASD de Zurich. «Et cela encourage nos

clientèles et clients à voir en nous un partenaire professionnel digne de confiance sur lequel ils peuvent compter.»

L'équipe Atventure a choisi de soutenir cette cause parce qu'ils ont des proches qui sont pris en charge par l'ASD de Zurich. Sur leur site internet, le duo décrit les employés de l'ASD comme les «héros de notre temps». Depuis le début, ils entretiennent des relations très amicales avec l'ASD de Zurich. «Cela m'a particulièrement touché quand j'ai découvert, au milieu de l'océan, que les employés de l'ASD apportaient chaque article de journal relatif à notre aventure à mon père et lui montraient nos vidéos. Malgré des vagues hautes de 5 mètres, j'ai été incroyablement ému à ce moment-là.»

Kathrin Morf

www.atventure.blog

Cinq facteurs à considérer pour préparer l'avenir

Lors d'un colloque sur l'avenir de l'Aide et soins à domicile, Marianne Pfister, directrice d'Aide et soins à domicile Suisse, a expliqué comment s'adapter aux défis futurs.

KM. Celui qui désire garder la forme doit y travailler continuellement. Cela s'applique aussi aux organisations d'aide et soins à domicile (ASD). Surtout au vu des défis que l'avenir nous réserve: notamment la demande croissante pour un personnel qualifié, une clientèle grandissante et des cas qui se complexifient sans cesse. C'est ce qu'a expliqué Marianne Pfister, directrice générale d'Aide et soins à domicile Suisse, à l'occasion du colloque «Zukunft: Spitex» dédié au futur de l'ASD, qui s'est tenu fin février à Olten. Pour l'occasion, quelque



Marianne Pfister, directrice d'ASD Suisse lors du colloque «Zukunft: Spitex». Photo: Sabrina Stäubli

120 cadres d'organisations alémaniques se sont rassemblés sous la devise «Innovation et Inspiration». Dans sa présentation inti-

tulée «Façonner demain avec courage», Marianne Pfister a affirmé que l'ASD à but non lucratif peut être confiante face à ces

différents défis. Mais, pour que l'ASD soit prête face à l'avenir et qu'elle le reste, *cinq facteurs* sont à observer.

Une gamme complète de services

Le point le plus important est que les services d'ASD se doivent d'englober l'entier des besoins des clientes et des clients, en mettant un point d'honneur à les garder au centre de leurs considérations. Cette gamme exhaustive de services doit pouvoir être fournie par un seul prestataire, mais cela ne signifie pas que c'est à l'ASD de fournir elle-même toutes les offres nécessaires. Au lieu de cela, elle doit coopérer sur un pied d'égalité avec ses partenaires et disposer ainsi d'un réseau qui permette des synergies.

Toutes les tâches devant être effectuées pour la prise en charge globale d'un client ou d'une cliente peuvent donc être réalisées entièrement par l'ASD elle-même, mais elle peut également les faire en collaboration avec ses partenaires – et elle peut même déléguer entièrement une mission à un partenaire du réseau. «L'important, c'est que l'ASD offre à chaque cliente et à chaque client une solution pour une prise en charge optimale à domicile – et que ce ne soit pas à la personne concernée elle-même ou à ses proches de devoir organiser tout ce qui est nécessaire auprès des divers prestataires de services», a expliqué Marianne Pfister.

Etre un employeur attractif

Etre préparé pour l'avenir veut aussi dire, selon la directrice d'Aide et soins à domicile Suisse, qu'il faut réfléchir à son attractivité en tant qu'employeur. Pour cela, chaque organisation d'ASD doit offrir à ses employés de bonnes conditions de travail, conciliables avec le fait d'avoir une famille. Chacune d'entre elles devrait permettre à ses collaboratrices et à ses collaborateurs d'avoir des horaires flexibles ainsi qu'un emploi varié et intéressant, des possibilités attrayantes de formation continue, un

large éventail d'opportunités de carrière, le tout, en évoluant dans une structure organisationnelle horizontale. Et enfin, l'ASD se doit d'être un *employeur progressiste* – par exemple en termes de numérisation et de technologie.

User des nouvelles technologies

«Etre prêt pour l'avenir signifie aussi être prêt pour les nouvelles technologies», a souligné Marianne Pfister. Premièrement, pour la directrice générale, il est important pour une organisation d'ASD de tirer parti des possibilités offertes par des technologies telles que les robots de soins. «Les robots ne pourront jamais remplacer les humains en matière d'assistance et de soins», a-t-elle précisé. Ils pourraient néanmoins venir en aide aux employés en les soulageant physiquement, notamment lors de la mobilisation des clients. Deuxièmement, la

numérisation peut soulager beaucoup de processus, typiquement en faisant gagner du temps aux employés par rapport à tout ce qui est d'administratif, leur permettant ainsi d'en passer plus avec leurs clientes et clients. Troisièmement, l'ASD doit s'adapter au fait que ses clientes et clients utilisent progressivement

toutes les technologies possibles et que leur quotidien est de plus en plus numérisé: de nombreux baby-boomers s'équipent ainsi de toutes sortes d'aides numériques et techniques pour pouvoir mieux gérer leur vie durant la vieillesse.

Faire face à la concurrence

A l'avenir, l'ASD sera de plus en plus confrontée à la concurrence: c'est le quatrième point que Marianne Pfister a abordé. «Sur le marché des soins ambulatoires aigus ou de longue durée, la demande augmente fortement. Il est tout à fait normal que le nombre de prestataires soit aussi en hausse», a-t-elle relevé. Il est raisonnable de s'attendre à ce que les communes, régions ou cantons lancent des appels d'offres et choisissent selon leurs préférences. «L'Aide et soins à domicile à but non lucratif n'a rien à craindre au vu de son professionnalisme», a-t-elle souligné. «Mais il faut devenir plus confiant et apprendre à mener des négociations musclées.» Elle a ajouté qu'il était important de pouvoir argumenter d'un point de vue économique et que les chiffres nécessaires soient disponibles. «De bonnes statistiques sont indispensables pour pouvoir faire part de nos performances. Sans une base de chiffres solide, ce ne sera plus possible à l'avenir.»

Renforcer la communication

Les aspects mentionnés en amont ont été au centre des préoccupations du Magazine ASD ces derniers mois. Le dernier sujet présenté par Marianne Pfister sera le thème central de l'édition 04/2020: la communication. «Les organisations d'ASD doivent renforcer leur communication et assurer leur visibilité pour que leur bon travail soit remarqué et apprécié.» Pour y parvenir, il est nécessaire de se présenter au public de manières variées, avec des messages clairs et adaptés aux groupes cibles. Marianne Pfister a conclu ses explications en faisant remarquer que les sujets abordés ne devaient en aucun cas être considérés indépendamment les uns des autres. «Les cinq facteurs sont tous liés entre eux», a-t-elle précisé. «C'est seulement en étant en mesure de répondre aux cinq points évoqués que nous serons prêts pour l'avenir.»

«De bonnes statistiques sont indispensables pour pouvoir faire part de nos performances.»

Marianne Pfister

Le colloque «Zukunft: Spitex»

Parmi les autres intervenants au colloque «Zukunft: Spitex» du 20 février, qui a eu lieu à Olten, figuraient Gregor Kaufmann, président de l'organisation d'ASD de Dagmersellen, Carmen Müller Fehlmann, présidente de celle de Bachtel et Sander Mallien, président de celle de Limmat Aare Reuss. L'évènement a été organisé par Gilbert Bayard, Rolf Müller et Martin Radtke, consultants dans le secteur de la santé. <https://zukunft-spitex.ch>